

Concert du 6 mai 2018

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-neuvième saison

Prélude en mi bémol majeur BWV 552/1

Motet à 8 *Veni Sancte Spiritus* (Nikolaus Zangius)

Fantasia super « Komm, heiliger Geist » BWV 651

Cantate BWV 172 “*Erschallet ihr Lieder*” Feria 1 Pentecostes

Fugue en mi bémol majeur BWV 552/2

Muriel Füllemann soprano Christophe Laporte alto Christophe Einhorn ténor  
Matthias Seidel-Stollberg basse

Chœur de la basilique de Lausanne, direction Pascal Pilloud

Muriel Füllemann, Veronique Pilloud, Christine Margot, Amandine Pache sopranos

Evelyne Vaucher, Aline Viredaz, Béatrice Kamber, Susanne Möller,  
Françoise Busset, Bettina Monnier altos

Dominique Mauron, Martin von Blittersdorff, Frédéric Monnier, Pierre-Louis Cornu ténors

Blaise Chappuis, Olivier Rouiller, Éric Teyssiere, Dominique Pitteloud,  
Jean-Marc Péléraux, Jean-François Meylan basses

Jean-Baptiste Lapierre, Serge Tizac, Antoine Azuelos *trompettes naturelles*  
Michèle Claude *timbales*

Florence Malgoire, Patrick Bismuth, Hélène Houzel, Yannis Roger,

Andrée Mitermite, Freddy Eichelberger\* *violons*  
Pascale Jardin, Samuel Hengebaert altos

Elena Andreyev *violoncelle*

Stéphane Tamby *basson*

Olivier Dec *clavecin*

Pascal Pilloud *orgue*

Sylvain Tardivo, Vincent Kergall *souffleurs*

(\* coordination artistique)

Prochain concert le 3 juin à 17h30

cantate “*Siehe zu, dass deine Gottesfurcht nicht Heuchelei sei* ” BWV 179

coordination artistique Freddy Eichelberger

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais) [www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten! BWV 172

## Coro

*Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr  
Saiten!  
O seligste Zeiten!  
Gott will sich die Seelen zu Tempeln  
bereiten.*

## Recitativo

*Wer mich liebet, der wird mein Wort  
halten, und mein Vater wird ihn lieben,  
und wir werden zu ihm kommen  
und Wohnung bei ihm machen.*

## Aria

*Heiligste Dreieinigkeit,  
Großer Gott der Ehren,  
Komm doch in der Gnadenzeit,  
Bei uns einzukehren,  
Komm doch in die Herzenhütten,  
Sind sie gleich gering und klein,  
Komm und laß dich doch erbitten,  
Komm und ziehe bei uns ein!*

## Aria

*O Seelenparadies,  
Das Gottes Geist durchwehet,  
Der bei der Schöpfung blies,  
Der Geist, der nie vergehet;  
Auf, auf, bereite dich,  
Der Tröster nahet sich.*

## Aria

*Komm, laß mich nicht länger warten,  
Komm, du sanfter Himmelswind,  
Wehe durch den Herzensgarten!*

*Ich erquikke dich, mein Kind.*

*Liebste Liebe, die so süße,  
Aller Wollust Überfluß,  
Ich vergeh, wenn ich dich misse.*

*Nimm von mir den Gnadenkuß.*

*Sei im Glauben mir willkommen,  
Höchste Liebe, komm herein!  
Du hast mir das Herz genommen.*

*Ich bin dein, und du bist mein!*

## Choral

*Von Gott kommt mir ein Freudschein,  
Wenn du mit deinen Äugelein  
Mich freundlich tust anblitzen.  
O Herr Jesu, mein trautes Gut,  
Dein Wort, dein Geist, dein Leib und Blut  
Mich innerlich erquicken.  
Nimm mich freundlich  
In dein Arme, daß ich warme werd von  
Gnaden:  
Auf dein Wort komm ich geladen.*

## Coro

*Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr  
Saiten!  
O seligste Zeiten!  
Gott will sich die Seelen zu Tempeln  
bereiten.*

## Chœur

*Retentissez, chants;  
vibrez, cordes !  
Ô bienheureux temps !  
Dieu veut faire son temple  
de nos âmes.*

## Récitatif (b)

*Celui qui m'aime gardera ma parole,  
et mon Père l'aimera, et nous viendrons  
à lui et nous nous ferons chez lui notre  
demeure.*

## Air (b)

*Très sainte Trinité,  
grand Dieu de gloire,  
fais donc, en ce temps de grâce,  
halte chez nous,  
viens donc dans le logis de nos cœurs,  
fussent-ils pauvres et petits,  
viens donc et laisse-nous te prier,  
viens et installe-toi chez nous !*

## Air (t)

*Ô paradis des âmes,  
où flotte l'esprit divin,  
celui qui souffla lors de la Création,  
l'esprit qui jamais ne disparaît ;  
Allons, allons, prépare-toi,  
le consolateur s'approche.*

## Air (s-a)

*Viens, ne me fais plus attendre,  
viens, toi doux vent céleste,  
souffle sur le jardin de mon cœur !*

*Je te réconforte, mon enfant.*

*Mon très cher amour, toi si doux,  
abondance de toute volupté,  
je meurs si je dois me priver de toi.*

*Reçois de moi le baiser de la grâce.*

*Sois bienvenu en moi dans la foi  
amour le plus haut, viens en moi !  
tu as pris mon cœur.*

*Je suis à toi et tu es à moi !*

## Choral

*De Dieu me vient une lueur de joie,  
quand avec tes chers yeux  
tu me regardes avec douceur.  
O Seigneur Jésus, mon bien cher,  
ta parole, ton esprit, ton corps et ton sang  
me réconforment profondément.  
Prends-moi tendrement  
dans tes bras, que ta grâce  
me réchauffe :  
par ta parole, je suis invité.*

## Chœur

*Retentissez, chants;  
vibrez, cordes !  
Ô bienheureux temps !  
Dieu veut faire son temple  
de nos âmes.*

La cantate *Erschallet, ihr Lieder, erklinget, ihr Saiten!* fut composée en 1714, quand Bach était maître de musique à la cour de Weimar. C'est une de ses toutes premières cantates. Il l'emporta avec lui et la rejoua plusieurs fois à Leipzig.

L'œuvre est lumineuse. On pensera aux cantates de Noël, sans surprise : Pentecôte est la conclusion du séjour terrestre du Christ et l'Esprit saint prend le relai, descendant dans l'âme des chrétiens.

Paradoxalement (en apparence) la plupart des thèmes -dans les chœurs, chez les solistes- sont des phrases descendantes, souvent figure de tristesse, mais qui ici symbolisent cette installation de l'Esprit saint en chacun, exceptionnellement réconfortante !

Le premier chœur est donc chaleureusement escorté par les trompettes et les timbales. Texte d'un seul bloc mais que Bach scinde en deux : une première exclamation puis une fugue dessinant l'attente fervente des croyants.

Suit un récitatif qui reprend les mots du Christ dans *l'Evangile selon Saint Jean*, annonçant l'évènement et sa signification. Il est confié à la basse, tessiture toujours utilisée pour incarner le Christ. Il se conclut arioso, quasi lyrique (...sur une phrase descendante !).

L'air qui arrive est très surprenant. Unique-ment accompagné par le continuo et les trompettes (très virtuoses), la basse revient à une élocution «de parade». En utilisant la même tessiture, Bach prolonge en quelque sorte la présence divine dans la musique, tout en donnant à l'air un caractère de prière.

On peut voir dans ces trois premières interventions une sorte de grande porte ornée de motifs différents, que franchit l'auditeur pour pénétrer ensuite dans une zone plus intime.

Bach va nous faire vivre par le son cette entrée de l'Esprit saint dans l'âme humaine. Les cordes et la voix du ténor ne font qu'un. En arabesques fascinantes et souples, ils sont à la fois le phénomène et le ressenti. Etonnant tableau.

Cette union est célébrée par un duo d'amour alto-soprano, à la manière du *Cantique des cantiques*. L'âme (soprano) est tout élan vers l'Esprit (alto) qui la réconforte. Bach réussit génialement à distinguer ces deux lignes vocales : l'humanité faite d'une impatiente émotion d'un côté, et la stabilité monocorde d'un autre monde. Un souffle court toujours dans la musique. C'est l'orgue, cette fois, qui joue un choral emblématique : *Komm Heiliger Geist*, adaptation allemande de l'hymne romain *Veni sancte spiritus* (Viens, Esprit saint), évoqué au début du concert à l'orgue et aux voix. Les ornements sur la musique produisent un frémissement de feuilles dans le vent. La cantate s'achève en deux temps, d'abord un choral synthétise le message liturgique, puis le chœur initial réapparaît, porche glorieux qu'on franchit en sens inverse.

Le choral est le célèbre *Wie schön leuchtet der Morgenstern* (comme elle luit, l'étoile du matin), utilisé par Bach lors des grands événements annonciateurs.

Christian Leblé